

### III / LE JEU D'ECHECS

#### (Historique )

##### a) Du V ème au XVI ème siècle

Le jeu d'échecs est très vraisemblablement apparu dans le Nord-Est de l'Inde actuelle vers la fin du V ème siècle. On connaît la légende de Saïssa, inventeur du présumé jeu d'échecs : il reçut en récompense un grain de blé sur la première case, deux sur la seconde, quatre sur la troisième et ainsi de suite. Soit au total 18446744073709551615 grains. Il ne pu jamais recevoir une telle quantité de blé, bien supérieure à la production mondiale actuelle!

De l'Inde les échecs se propagent en Perse puis avec l'Islam au Proche Orient, en Afrique et enfin en Europe.

Le premier livre sur les échecs est celui d'Al Adli. Au X ème siècle As Suli et son élève Al-Lajlaj découvrent que le jeu d'échecs n'est pas que calcul mais surtout idées générales. cette distinction essentielle entre Stratégie et Tactique sera définitivement établie par Phillidor au XVIII ème et Steinitz au XX ème siècle.

Dans le jeu d'échecs de l'Islam, le Roi , la Tour, le Cavalier et le Pion (sans pas de deux) sont comparables aux pièces actuelles. Par contre la Dame et le Fou diffèrent sensiblement du Ministre et de l'Eléphant. Les conditions de gain sont aussi différentes.

Les échecs arrivent en Europe entre le IX ème et le XI ème siècle. En 1283, le Roi Alfonso X de Castille fait mettre au clair les règles du jeu d'échecs. Après une certaine stabilité jusqu'à la fin du XV ème siècle le jeu va évoluer vers les échecs rapides caractérisés par l'augmentation à plus de deux cases du rayon d'action de la Dame et du Fou

On connaît de cette époque les traités de Lucena (1497) Damiano (1512) et Ruy-Lopez(1561) qui sera considéré comme le plus fort joueur de son époque.

Caractéristiques de cette période :

- Equilibre entre stratégie et tactique
- Equilibre entre structure et dynamisme

## b) Du XVI ème au XIX ème siècle

Pendant ces trois siècles la pratique du jeu d'échecs a fait naître une conception rationnelle de la partie. On distingue cinq écoles successives.

### □ *L'école Ibéro-Italienne*

Il existe deux modes de gains : l'attaque directe conduisant au mat et le gain de matériel conduisant à l'abandon de l'adversaire.

### □ *L'école Française (vers 1750)*

C'est le grand joueur Français Phillidor (1726-1795) qui publie en 1749 son traité d'analyse du jeu des échecs. Pour la première fois on trouve définis les principes fondamentaux de stratégie et de tactique. Une phrase résume son oeuvre : "Les pions sont l'âme du jeu d'échecs".

Après lui, Deschappelles puis La Bourdonnais maintiennent la suprématie Française jusqu'à la victoire de l'Anglais Stauton en 1843 (aujourd'hui immortalisé par la forme des pièces utilisée de nos jours).

### □ *L'école Romantique*

Elle est caractérisée par deux magiciens : Andersen et Morphy.

L'Allemand Andersen (1818-1884) remporte à Londres en 1851 le premier tournoi des temps modernes. C'est l'un des plus grands génies tactiques de l'histoire des échecs : on lui doit "l'Immortelle".

Il perd à Paris contre l'Américain Paul Morphy (1837 - 1884) l'un des plus grands joueurs de tous les temps. Les combinaisons de Morphy sont l'aboutissement d'une stratégie supérieure du développement des pièces avec lutte pour le centre, coordination des pièces et paralysie de l'adversaire.

Après le retrait de Morphy, Andersen reprend la première place qu'il devra céder en 1866 à l'Autrichien Steinitz.

### □ *L'Ecole Viennoise ou Ecole Classique.*

Steinitz (1836 - 1900) fonde les principes de la partie sur l'analyse du jeu de position qui conduit à une conception rationnelle et analytique de la partie. Elle mène Steinitz à une politique d'attente des fautes adverses Elle comporte les théories suivantes :

- L'équilibre positionnel,
- Les principes du jeu de position,

- Les objectifs intermédiaires,
- Le plan de développement, l'exploitation d'un avantage.

Le gain est obtenu par la rupture de l'équilibre suite à l'accumulation de petites fautes.

Steinitz fut le premier Champion du Monde Officiel de 1866 à 1894. Il perdit son titre contre l'Allemand Lasker.

#### □ *L' Ecole Psychologique ou Berlinoise*

Lasker (1868 - 1941) est un philosophe mathématicien et auteur dramatique. Pour Lasker, il ne suffit pas d'attendre la faute, il faut la provoquer. Il ne faut pas hésiter à rompre la symétrie dans la position en donnant ainsi des chances à l'adversaire mais en augmentant ainsi ses risques de fautes.

C'est la politique du risque calculé que Lasker propose et applique dans la conduite de la partie. Il prend en compte la force et la psychologie de l'adversaire.

### c ) Troisième période de la fin du XIX ème siècle au milieu du XX ème siècle

La conception de la conduite de la partie va évoluer pour faire place à l'art et à la création sous l'impulsion d'Alékhine.

#### □ *L'apogée de L' Ecole Classique : les Virtuoses*

Ce sont l'Espagnol Capablanca (1888-1942) Champion du Monde de 1921 à 1928 et Rubinstein.

Capablanca, grand stratège, grand tacticien et grand finaliste est un des génies les plus purs de l'Histoire des échecs. Rubinstein (1882-1961) est le maître de la logique et de la combinaison.

#### □ *L' Ecole Hypermoderne et Alékhine*

Les idées de L' Ecole Hypermoderne se développent sous le règne de Capablanca. Elles sont exprimées par Nimzowitch et Réti et poussées jusqu'à l'extrême par Alékhine.

Les grands principes de Steinitz sont vrais, mais leur application la meilleure n'est pas forcément directe. Ainsi la lutte pour le centre n'est pas l'occupation du centre mais aussi l'observation et le contrôle à distance ou encore l'attaque d'un centre adverse dont on a volontairement permis la construction. On peut ainsi interrompre le développement rapide des pièces pour provoquer un affaiblissement de l'adversaire. Il faut dans ce cas particulier soumettre les règles à la critique.

L'application de ces idées fondamentales demande un très important effort de création. On entre ainsi dans le domaine artistique.

Dans la pratique, on voit alors apparaître les Défenses Est et Ouest Indiennes, la Défense Alékhine etc.

Alékhine, Champion du Monde de 1927 à 1935 puis de 1937 à 1946, date de sa mort, a dépassé l' Ecole Hypermoderne.

Il apporte le principe suivant :

Aucun principe stratégique n'est général. Seule la situation concrète est importante et il n'y a pas de génie sans un immense travail de préparation avant la partie, de réflexion sur les adversaires avant un match et d'approfondissement de la position pendant la partie.

#### **d) Les Echecs Modernes: l' Ecole soviétique et Fischer**

Le fer de lance des Echecs Soviétiques est Botvinnik, maître de jeu brillant, joueur positionnel, créateur infatigable et remarquable psychologue. Ses deux plus brillants élèves seront Karpov et Kasparov.

Un stratège de génie, Pétrossian prend le relais de Botvinnik à la tête de l'école Russe. Il pers sont titre de Champion du Monde en 1969 au profit de Spassky un très grand praticien.

Fischer a porté la pratique du jeu à un sommet jamais inégalé, à la fois dans le classicisme dans un grand nombre de ses parties et par l'invention dans toutes.

Karpov oppose au dynamisme créateur de Kasparov une conception rationnelle fondée sur la maîtrise de l'événement.

De nombreux jeunes joueurs sont apparus ces dernières années, tous de plus en plus talentueux. Ce qui est une gage de bonne santé des échecs.

#### **e) Les temps actuels**

Les temps actuels ont démontré :

La valeur culturelle et formatrice, sportive du jeu d'échecs par ses équilibre entre :

- savoir faire et faire
- tradition et contestation
- créativité et innovation , esprit de méthode-rigueur
- activité élaboratrice et économie pensée

- qualités intellectuelles et qualité de personnalité (physiques, nerveuses, morales)

## **Un jeu qui se révèle un Elitisme pour Tous**

**- parce qu'il implique à tous les niveaux de force, les mêmes qualités du joueur, le même système général de pensée et de comportement**

**- parce qu'il permet, cependant, aux types cognitifs les plus divers de s'exprimer au plus haut niveau**

**- parce qu'il crée autour de lui, un microcosme culturel et scientifique**

**- parce que Jeu, il s'est montré Art et Sports**

**- parce qu'il est impliqué dans des domaines aussi variés que la psychologie, de la pédagogie, de l'informatique**

**- parce que sa pratique a montré : une capacité infinie de développement et son analogie avec la Vie.**